

Edito

Allemagne, France & formation duale : pas de recettes miracles

Jean Frédéric Vergnies



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/7311>

DOI : [10.4000/formationemploi.7311](https://doi.org/10.4000/formationemploi.7311)

ISSN : 2107-0946

Éditeur

La Documentation française

Édition imprimée

Date de publication : 26 juin 2019

Pagination : 1-2

ISSN : 0759-6340

Référence électronique

Jean Frédéric Vergnies, « Edito », *Formation emploi* [En ligne], 146 | Avril-Juin 2019, mis en ligne le 26 juin 2019, consulté le 07 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/7311> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/formationemploi.7311>

Allemagne, France & formation duale : pas de recettes miracles

Jean Frédéric Vergnies
Rédacteur en chef

Plus d'1 300 000 apprentis en Allemagne, contre 500 000 en France avec un taux de chômage des jeunes trois fois plus élevé. « *D'une corrélation, on fait hâtivement une causalité* » indique l'introduction de ce numéro, qui invite à de nécessaires investigations complémentaires.

Il s'agira ici d'éclairer les processus à l'œuvre, d'attirer l'attention sur certaines dimensions essentielles à l'analyse, sans prétendre à la découverte de recettes miracles ou du secret de la compétitivité dans une économie désormais globalisée.

Grâce à des spécialistes allemands et français, on mesure mieux, dans ce numéro, comment chaque situation nationale fait système, comme le soulignent le tandem franco-allemand d'introducteurs, **Mona Granato & Gilles Moreau**, ou le postfacier français, **Olivier Giraud** ; et la postfacière franco-allemande, **Isabelle Le Mouillour**, de conclure que « *comparaison n'est pas raison* ».

Ainsi, même si c'est à un niveau et dans des contextes différents, l'engagement des entreprises dans les deux pays n'est pas à la hauteur des espérances, comme le révèle la contribution de **Harald Pfeifer, Gudrun Schönfeld & Felix Wenzelmann**, tant les ressorts de l'implication des entreprises sont multiples.

La qualité de la formation dispensée en entreprise, notamment à travers le rôle des tuteurs, constitue aussi un défi, souligné ici par **Anke Bahl**.

En la matière, former en termes de compétence(s) est tout aussi un défi, voire un débat controversé, comme l'analysent **Agnès Dietzen & Tanja Tschöpe** en s'intéressant à l'apprentissage des compétences sociales.

La qualité de la formation duale est aussi questionnée par le passage possible ensuite (ou non) à l'université. Avec **Nadine Bernhard**, on découvre qu'en Allemagne, la « perméabilité » entre formation duale secondaire et université est très loin d'aller de soi.

Ce dossier réserve deux surprises. Tout d'abord, en France, dans l'enseignement secondaire, il s'avère qu'être formé par apprentissage offre un avantage plus important sur le marché du travail qu'en Allemagne. Selon **Clément Brébion**, si en fin de formation duale, les jeunes allemands trouvent plus facilement un emploi dans l'entreprise où ils se sont formés, ils ont en revanche plus de difficultés qu'en France à trouver un emploi sur le marché externe¹. Ensuite, faire bénéficier les jeunes français transfrontaliers d'une formation duale dans les entreprises allemandes ne se révèle pas être une panacée. Ainsi, **Sophie Iffrig** éclaire d'un jour particulier la spécificité des systèmes français et allemand et montre « *in vivo* » les limites à leurs possibles rapprochements et aux échanges de bonnes pratiques.

Les voies de la compétitivité s'éclairent par la coopération² en matière d'analyse des relations formation-travail-emploi, à laquelle invite **Isabelle Le Mouillour** dans sa postface.

Bonne lecture.

1 Pour une étude détaillée du cas français, on pourra se référer à Thomas Couppié & Céline Gasquet, « Comment l'apprentissage favorise-t-il l'insertion professionnelle des CAP-BEP ? », *Formation Emploi*, n° 142, Avril-Juin 2018, URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/5740>.

2 Cf. Gauthier Chapelle & Pablo Servigne (2019), *L'entraide, L'autre loi de la jungle*, Édition Les liens qui libèrent, 384 p. ; ou Michel Tomasello, *Pourquoi nous coopérons* [« Why We Cooperate »], PUR, 2015, 115 p.